

## **Master 1**

### **Le programme du module français pour les Master 1 département de français, sections espagnole**

**Responsable de master 1 littérature :** ZIANE SIDI MOHAMED, Grade MAA

**Responsable de module français :** BENMDJAHED Djallel, Grade MAA

#### **Objectifs générale :**

L'objectif général de ces cours pour les étudiants et étudiantes est de découvrir et mettre en parallèles, les choses qui font partie de l'actualité, des événements à travers la littérature d'expression française.

Par le biais d'extraits de textes, nous aborderons les évolutions des différentes littératures à travers le monde jusqu'à ce jour. Nous verrons comment la littérature en elle-même et pour elle-même anticipe, met à jour, influence ou dénonce les tendances d'une société, ayant ainsi un rôle précurseur ou révélateur.

**Contenus** : - analyses d'extraits de textes  
- activités sur la langue française  
- étude de thèmes de société  
- mise en parallèle avec les sociétés des pays d'origine

**Evaluation** : présence en cours et contrôle continu (2 travaux écrits et 1 exposé sur les thèmes abordés).

#### **Exemple de thématiques :**

**Troisième semestre :**

**Séquence 1 :**

**Séance 1 :**

**La Femme algérienne, hier et aujourd'hui/ par Fatima Saïdi**

---

Publié le 04/03/2015 par [hms algeria](#) dans [Vos Articles](#) // 0 Commentaires

## المرأة الجزائرية بين الأمس واليوم



د. فاطمة معبيدي  
الأمينة الوطنية للمرأة وشؤون الأسرة

بين الأمس واليوم حديث طويل عن المرأة الجزائرية التي ظلت ومازالت تتطلع إلى حياة أفضل تتطلع إلى الأمان والاستقرار تتطلع إلى عالم بلا ظلم ولا عنف تتطلع أن ترى نفسها معززة الجانب مكرمة المقام في جزائر ديمقراطية اجتماعية ذات السيادة في إطار المبادئ الإسلامية كما ظل بها الشهداء والشهداء

Entre hier et aujourd'hui, une longue histoire de la Femme algérienne qui espérait une meilleure vie. Elle souhaitait vivre dans la paix et la sérénité, dans un monde sans injustice et sans violence. Elle voulait se voir honorée dans une Algérie démocratique et sociale dans le cadre des principes islamiques, une Algérie rêvée par les martyrs et ceux qui déclenché la guerre du Premier Novembre 1954.

Entre hier et aujourd'hui, une histoire d'un long militantisme dispersé entre les idées et les idéologies étranges à la société algérienne. Des idées qui se sont fixées dans la tête de ceux qui les portent, dans leurs corps et dans les coins de leurs maisons. De telles idéologies ont créé une polémique entre les intellectuels, une polémique tantôt féroce tantôt légère. Aujourd'hui et après cinquante-deux ans de l'indépendance, on se demande qu'est-ce que s'est réalisé au profit de la Femme algérienne ?

En fait, tout ce que l'Algérie garantissait à son peuple (de la gratuité de l'enseignement et de la santé ainsi que la participation politique) a fait que les algériennes sont en état avancé dans plusieurs domaines. Sans doute, ce que la Femme algérienne a obtenu, elle l'a également décroché grâce à sa patience et ses propres efforts.

L'Algérie compte actuellement environ 19 millions de Femmes (filles, étudiantes, employées, etc.). La plupart d'entre-elles sont restées chez elles éduquer leurs enfants ... Et quelle difficile et noble mission ! La bourse qui doit être accordée à une telle femme fait encore couler plus d'encre ...

Aujourd'hui, on doit parler de la place de la femme dans les programmes, les politiques et les lois du travail. On doit discuter les conditions du travail au sein des entreprises privées et publiques qui permettent à la femme d'accomplir ses tâches dans une milieu où règne un climat respectant les libertés et les droits fondamentaux tels quels sont inscrits dans la constitution et garantissant à leurs enfants leurs besoins naturelles (allaitement, centres d'accueil, ...).

Aujourd'hui, on s'interroge sur la criminalité (meurtre, kidnapping, etc.) dans la société dont la victime est, dans la plupart des cas, la Femme. Ce qui est plus encore amer est que certaines femmes sont impliquées (même partiellement) dans ces actions, ce qui un changement dangereux dans la société où la femme est symbole de paix et de tranquillité.

Plusieurs articles sont proposés dans le code pénal portant sur la violence au sein de la famille. Certains accusent l'Islam d'être la cause de la violence contre les femmes. Ils disent que les hommes se réfèrent à ce qui est écrit dans le saint Coran pour insulter et battre leurs épouses en ignorant que la vie du Prophète Mohammed (paix soit sur Lui) était une explication du Coran dans ses paroles et ses actes. Le Prophète (que la paix et la bénédiction soient sur Lui) n'a jamais soulevé son bras sur une femme, un enfant ou un homme. Au contraire, Il demandait aux hommes, à cette époque-là si meilleure et cet excellent endroit-là, de bien traiter les femmes.

Malheureusement, ce qui vit la société de la violence, sous toutes ses formes (verbales et physiques) à l'intérieur ou à l'extérieur de la famille, prouve le recul des principes de tolérance, de pardon, et ainsi de suite. Certains pensent que le fait de battre sa femme est une exécution du verset « Les (femmes) battre ! », alors que le verset en question est venu pour régler certains problèmes conjugaux et frapper sa femme à ses limites.

Ce qui se passe comme violence indique que les cœurs sont privés de compassion et qu'il y a une ignorance de la religion. Si la religion était bien comprise, ces phénomènes n'auraient pas été apparus.

Première vérité : Les gens ignorent leur religion et les responsables (imams, conseillers, ...) ne donnent pas grande importance à ces sujets. Ainsi, les gens ont recours aux chaînes télévisées et autres masses médias, loin de toute modération.

Deuxième vérité : Absence des mécanismes qui s'occupent de la famille et l'accompagnent avant et après son édification. Où sont les démarches minimisant les cas de divorce par exemple qui augmentent d'une manière inquiétante (en 2010, il y a eu 50000 cas de divorce, contre 60000 en 2012). On parle aujourd'hui du fonds de la pension alimentaire des femmes divorcées gardant leurs enfants. Il s'agit d'un avantage qu'on doit valoriser. Mais, le mieux est la préservation d'une famille stable accompagnée par des organismes de soutien et de développement.

Troisième vérité : Les citoyens et les familles ont abandonné les valeurs connues pour la communauté telles que l'intégrité, la tolérance et la solidarité. Lorsque la femme ne trouve pas de garantie au sein de la famille, elle cherche du travail pour gagner sa vie. Malheureusement, certains hommes agissent injustement sur le salaire de leurs femmes. Ces pratiques sont considérées comme une injustice et une exploitation.

Quatrième vérité : tout membre doit vivre dignement, se sentant en sécurité au sein de sa propre famille.

Cinquième vérité : On a besoin de renforcer les droits, la justice et l'équité entre tous les citoyens, sans que les droits de l'homme remportent sur ceux de la femme et vice-versa. On doit valoriser toute loi qui défend les droits de la femme algérienne.

L'adoption de l'approche juridique toute seule pour faire face aux déséquilibres sociaux n'est pas suffisante et n'est pas efficace. La recherche de la dignité et les droits de tous les membres de la communauté doit se faire alors dans le cadre de la protection de la sainteté de lien matrimonial. Il faut donc adopter une approche globale en renforçant le système éducatif qui rejette la violence.

Par Fatima  
Secrétaire nationale pour la femme et les questions de la famille.

Saïdi

## **Le programme de français pour les Master 1 civilisation, département de français, sections espagnole**

**Responsable de master 2 civilisation :** BENDIMRED Nassira, Grade MCA

**Responsable de module français :** BENMDJAHED Djallel, Grade MAA

**Enseignant :** BENMDJAHED Djallel

**Public visé :** Master 1 Civilisation

Durant, l'année scolaire on va étudier l'évolution de l'histoire des sociétés à travers le monde. Nous analyserons des articles et suivrons des dossiers thématiques tout au long du semestre. L'évaluation se fera à l'écrit et à l'oral (exposés en contrôle continu sur des thèmes choisis) et examen final.

### **Contenus :**

- analyses d'extraits de textes
- activités sur les différentes civilisations
- étude de thèmes de société
- mise en parallèle avec les sociétés des pays d'origine

**Evaluation** : présence en cours et contrôle continu (2 travaux écrits et 1 exposé sur les thèmes abordés).

### **Exemple de thématiques :**

#### **Premier semestre :**

- 1) les civilisations antiques
- 2) Racines de la civilisation Américaine
- 3) La civilisation espagnole
- 4) La civilisation égyptienne
- 5) les plus grands pharaons de l'Égypte ancienne
- 6) L'histoire de la reine d'Égypte : Cléopâtre
- 7) La civilisation sumérienne
- 8) La civilisation minoenne
- 9) les Incas
- 10) L'Atlantide La cité perdue

#### **Deuxième Semestre :**

- 1) La civilisation espagnole
- 2) Civilisation : L'Espagne de 1975 à nos jours (histoire et politique)
- 3) Le franquisme | Histoire de l'Espagne
- 4) L'Empire ottoman en Afrique : perspectives d'histoire critique
- 5) Racines de la civilisation Américaine
- 6) les civilisations préhistoriques

#### **Troisième semestre :**

La civilisation maghrébine

- 1) Cultures maghrébines et perspectives méditerranéennes
- 2) Les fondements de la construction algérienne, du Moyen Âge aux civilisations maghrébines
- 3) Algérie: données historiques
- 4) L'histoire de l'Algérie : des Numides (IVe siècle avant J.-C.) à 1962
- 5) Histoire et civilisation : Remarques et observations Sur l'histoire d'Algérie
- 6) L'histoire du monde romain

Les contenus viseront, entre autres, à :

- Analyser des sujets de dissertation, faire correspondre les types de plan possibles
- Organiser une introduction / une conclusion / le corps d'un travail
- Rédiger un écrit en général (codes de présentation, ponctuation, majuscules...)
- Créer du lien dans un écrit (rôle des divers connecteurs, valeurs et emplois)
- Elaborer un paragraphe (ordre des idées, logique interne)

- Exprimer la cause, la conséquence et l'opposition par le biais de la syntaxe complexe

Le déroulement du cours permettra d'alterner des phases d'observation d'écrits, de manipulation de structures et de rédaction au travers d'activités d'application simples puis de constructions plus complexes.

**Evaluation** : présence en cours et contrôle continu (travaux maison et sur table).

**Contenu : apprentissage des fondamentaux**

- Syntaxe de la phrase simple
- Modes et temps verbaux
- Expression du temps et de l'espace
- Connecteurs logiques
- Registres de langue
- Pronoms relatifs

**Evaluation progressive et sommative** : contrôle continu et examen final chaque semestre.

---

---

---

---

**Séance 2 :**

La situation algérienne par le prisme des textes littéraires

## **Le hirak algérien vu par les philosophes**





**D'Aristote à Apulée, en passant par Nietzsche et Marx, de nombreux penseurs ont décrypté les rouages de la politique dont certaines situations sont similaires à ce que vit l'Algérie en ce moment. Pussions-nous y trouver quelques éléments d'analyse.**

### **«Yetnahaw ga3» selon Aristote**

Qu'est-ce qui a fait sortir les Algériens par milliers, vendredi 22 février ? Les analystes y ont vu un cri du cœur face à l'annonce de l'intention du président Bouteflika de briguer un cinquième mandat perçu comme l'humiliation de trop. La goutte qui fera déborder le vase.

Ce même sentiment a été décrit par Aristote, dans *La Rhétorique* comme «*le désir douloureux de se venger publiquement d'un mépris manifesté publiquement à notre endroit ou à l'égard des nôtres, ce mépris n'étant pas justifié*». Le dernier mandat du président déchu a été vécu comme un affront à l'intelligence du peuple. La colère est alors manifestée face à «*ceux qui nous tournent en dérision, nous raillent et nous brocardent, car ils nous outragent*».

Cette rage, estime Aristote, a deux composantes : la douleur de l'affront dont on a été victime, mais, en même temps, l'anticipation du plaisir de la vengeance. Celle-ci est exprimée par la volonté de voir tous ceux qui représentent le système honni de partir «*Yetnahaw ga3 !*», (qu'ils dégagent tous !) et même de voir les présumés corrompus croupir en prison «*Yethasbou ga3*», (qu'ils soient tous jugés).

### **Un soulèvement anti-hobbesien**

Les premières réponses des tenants du pouvoir au mouvement de février ont été toutes hobbesiennes. Chez Hobbes, considéré comme l'un des grands penseurs de la politique, la colère ou le soulèvement populaire ne peut qu'engendrer guerres et désolation.

L'argument a d'ailleurs longtemps été utilisé par le régime pour se maintenir sous la menace : «Moi ou le chaos». C'est aussi l'un des thèmes abordés par le général-major, Ahmed Gaïd Salah, mettant en garde contre la menace des «forces occultes» et les tentatives complotistes des groupes «intérieurs» et «extérieurs».

### **Oligarchie vs démocratie**

Les manifestants issus du peuple (ce que les Grecs appelaient demos) ont hurlé, deux mois durant, leur dégoût du régime actuel. Les gens qui sortent, c'est le demos de la démocratie, parmi les laissés-pour-compte et les classes moyennes qui ne se reconnaissent plus dans l'Algérie actuelle.

Ils crient leur rage contre la dérive monarchique du président à travers le slogan «Djounhouria machi mamlaka» (C'est une République, pas une monarchie) mais aussi contre «l'oligarchie» qui détient le pouvoir à la place du demos, scandant, tel un réquisitoire : «*klitou lebled, ya serakine !*» (Vous avez bouffé le pays, bande de voleurs !).

L'un comme l'autre, les mots «démocratie» (le gouvernement du peuple) et «oligarchie» (le gouvernement du petit nombre) trouvent leur origine dans le vocabulaire de la Grèce antique, mais c'est sur nos terres, à Madaure (M'daourouch) près de Souk Ahras, qu'Apulée en donnait, au deuxième siècle, l'explication la plus précise : «*L'oligarchie existe lorsqu'une majorité d'hommes sans ressources et sans aveu se met à la discrétion de quelques riches, se livre à eux corps et âme, et qu'ainsi la souveraine puissance devient l'apanage non pas d'hommes éclairés mais de quelques parvenus opulents.*»

### **Les «cachiristes» vus par de la Boétie**

Les images de soutien à l'ancien président Bouteflika, se bousculant pour tenir le cadre de son Excellence, ou celles des participants au grand meeting de la Coupole pour appeler au cinquième mandat, font le tour des réseaux sociaux sous le commentaire badin des internautes : «L'Algérie au temps de la djahiliya (ère de l'ignorance, ndlr)».

Pour comprendre cette tendance de la soumission à la figure du chef, il faudrait peut-être se référer aux mots d'Etienne de la Boétie, dans son *Discours de la servitude volontaire*, publié en 1576, s'étonnant de «voir un nombre infini de personnes non pas obéir, mais servir ; [...] souffrir les pilleries, les paillardises, les cruautés, non pas d'une armée, non pas d'un camp barbare contre lequel il faudrait défendre son sang et sa vie devant, mais d'un seul ; non pas d'un Hercule ni d'un Samson, mais d'un hommeau, et le plus souvent le plus lâche et femelin de la nation». Ceux dont il parle ne sont autres que «s'hab el cachir», moqués aujourd'hui par les manifestants.

### **Bouteflika par Nietzsche**

L'une des images les plus pathétiques observées depuis le début de la Silmya est incontestablement celle du président algérien, Abdelaziz Bouteflika, fortement diminué et en djellaba, présenter sa lettre de démission au président du Conseil constitutionnel.

Le dernier acte d'une lutte acharnée pour conserver le pouvoir, neutralisant toute ambition politique de ses adversaires, est l'ultime démonstration de la maladie du pouvoir décrite par Zarathoustra de Nietzsche : «*Voyez donc ces superflus ! Ils acquièrent des richesses et en deviennent plus pauvres.*

*Ils veulent la puissance et tout d'abord le levier de la puissance, beaucoup d'argent, – ces impuissants ! Voyez-les grimper, ces singes agiles ! Ils grimpent les uns sur les autres et se poussent ainsi dans la boue et l'abîme ! Ils veulent tous s'approcher du trône : c'est leur folie, – comme si le bonheur était sur le trône ! Souvent la boue est sur le trône – et souvent aussi le trône est dans la boue.»*

### **«Nahaw pion, darou pion» version Karl Marx**

S'incrutant dans le direct d'une chaîne étrangère, Sofiane livre une lecture qui entrera dans l'Histoire du mouvement : *«ils ont enlevé un pion pour en placer un autre.*

*Qu'ils dégagent tous !»* En 1852, Karl Marx signe un texte (Le 18 brumaire de Louis Bonaparte) qui décrit une analyse assez proche. Après un coup d'Etat, Napoléon III prend le pouvoir, mais, selon Marx, les *«véritables capitaines siègent derrière les comptoirs»*. Pour l'auteur du *Capital*, *«la bourgeoisie industrielle applaudit servilement le coup d'Etat du 2 décembre, la suppression du Parlement, la ruine de sa propre domination, la dictature de Bonaparte»*.

Elle choisit le «despotisme» contre l'«anarchie». En réalité, ce n'est pas lui qui détient le pouvoir réel : *«Jamais, la bourgeoisie ne domina de façon plus absolue, jamais, elle ne fit plus ostensiblement étalage des insignes du pouvoir»* qu'à cette époque. cet événement mit un terme à la Révolution française. Plus que jamais un dénouement heureux de la crise dépendra de l'évolution du rapport de force entre le pouvoir et la rue.